

Présentation de l'exposition « de la conquête des droits civiques à l'égalité »

Il y a 50 ans, le 28 août 1963, lors de la marche sur Washington, Martin Luther King, pasteur baptiste, militant des Droits civiques faisait un discours resté célèbre sous le nom de « J'ai fait un rêve »

A cette date, les Noirs américains libérés de l'esclavage des Noirs depuis 1865 n'étaient pas encore considérés comme des citoyens à part entière. La ségrégation y été légale depuis 1896 et Martin Luther King espérait sa disparition un jour prochain.

Ainsi dans la plupart des états du Sud, on adopta des mesures destinées à empêcher tout contact entre les Noirs et les Blancs. Les mariages entre noirs et blancs furent interdits de même que leur cohabitation dans les lieux publics. Certains états allèrent jusqu'à interdire l'enterrement des morts de race différente dans un même cimetière. Dans les villes, les Noirs ne purent se faire admettre dans des quartiers déjà habités par des Blancs et furent obligés de se loger loin de leur lieu de travail dans des conditions très misérables. Enfin partout, ces lois prescrivirent la séparation des écoliers et rendirent obligatoire la construction d'un double système scolaire.

L'exposition que nous vous proposons de découvrir aujourd'hui retrace les combats qui ont mené à la disparition de la Ségrégation.

Panneau 2 : de l'esclavage des Noirs à la ségrégation (1865/1900)

Après la guerre de sécession commença une longue période de reconstruction pour le Sud ravagé. Les esclaves étaient libérés, ils accédaient à la citoyenneté américaine –il y eut même des noirs élus dès 1876- mais ce fut une période de courte durée. Dans le sud, un violent mouvement de réaction eut lieu visant à déposséder les Noirs de leurs droits civiques. Par la force et l'intimidation, les noirs sont empêchés d'exercer leur droit de vote notamment par les membres du Ku Klux Klan qui se fonde. Bien qu'interdit par le Président Grant, le KKK est responsable de 3600 lynchages et de nombreuses autres violences entre 1884 et 1914

Ces Noirs sont aussi empêchés par la loi de certains états qui mettent des conditions à l'exercice du droit de vote.

Les noirs sont également exclus du domaine économique. Libérés de l'esclavage, ils ont du se faire employer chez leurs anciens maîtres car il n'y a pas de redistribution des terres

A cette exclusion politique et économique, s'ajouta très vite la ségrégation raciale : dans la plupart des états du Sud, on adopta des mesures destinées à empêcher tout contact entre les Noirs et les Blancs.

Ces lois adoptées progressivement à la fin du XIXème siècle reçurent l'approbation de la cour suprême des Etats-Unis en 1896 qui considéra que ces lois n'étaient pas en contradiction avec le principe d'égalité instauré par la constitution américaine dans la mesure où elles offraient à chaque groupe un développement « séparé mais égal ». Il s'agissait d'une fiction juridique destinée à masquer l'injustice et l'exclusion dont était victime la communauté noire. Cet arrêt de 1896 donnait une base légale à la ségrégation.

Dès la mise en place de ces lois, les noirs ont réagi et ont lutté pour conserver leurs droits. Ex de la création du NAACP (association nationale pour le progrès des gens de couleur)

Panneau 3 : Renaissance du Ku Klux Klan :

Lors de la 1^{ère} guerre mondiale, de nombreux noirs se présentent dans les bureaux de recrutement et vont se battre en France. A leur retour, ils se heurtent au Ku Klux Klan en pleine renaissance depuis le film « Naissance d'une nation » qui exalte le 1^{er} Klan. Ce nouveau Klan est bien décidé à remettre les Noirs à leur place.

Du panneau 4 : (le Ku Klux Klan) au panneau 6 (banalisation de la violence)

Le nom « Ku Klux Klan » vient du mot grec kuklos, qui signifie cercle. C'est l'un des fondateurs, James R. Crowe, qui a l'idée de séparer le mot en deux et de changer la fin, ce qui donne Ku Klux (en latin, lux signifie « lumière »). Comme les fondateurs ont tous des ancêtres écossais, un autre fondateur, John C. Lester, propose de rajouter le mot clan à la fin, en remplaçant le C par un K, de manière à uniformiser la première lettre des trois mots³.

C'est une organisation [suprématisiste blanche protestante](#) des [États-Unis](#). Classée à l'[extrême-droite](#) sur l'[échiquier politique](#) américain, elle n'a cependant jamais été un [parti politique](#), mais une organisation de défense ou de [lobbying](#) des intérêts et des préjugés des éléments traditionalistes et [xénophobes](#) de certains [Blancs](#) protestants, les [White Anglo-Saxon Protestant](#) (WASP qui se revendiquent en tant que communauté « ethnico-religieuse » et appuient leur revendication d'une « *suprématie blanche* » sur une interprétation très particulière de la [Genèse 9:27](#) (très présente dans le « [Bible belt](#) »)¹ et sur les doctrines racistes de l'[anthropologie](#) du XIX^e siècle².

Le Ku Klux Klan prône schématiquement la suprématie de la «race» blanche sur les autres «races» , il est parfaitement légal, ouvert à tous les américains blancs, protestants et conservateurs, hostiles au syndicalisme, au socialisme, au catholicisme, au féminisme, à l'athéisme, à la liberté sexuelle, aux noirs, aux juifs , aux asiatiques et à toute émigration hormis celle venant de l'Europe du Nord.

Discrètement patronné par le président Wilson, puis ses successeurs, le mouvement prend une ampleur considérable en quelques années et ne concerne plus uniquement le Vieux Sud. Il se targue en 1926 d'avoir 4 millions d'adhérents.

Ses membres continuent comme à l'époque du 1^{er} Klan de pourchasser les Noirs, les immigrants, les catholiques, les juifs et tous ceux qui les côtoient et qui les aident. Certains sont marqués au fer des trois lettres du Ku Klux Klan, d'autres sont badigeonnés de goudron bouillant puis couverts de plumes tels des poulets et les campagnes de lynchage aux branches des arbres se poursuivent. (*cf. chanson de Billie Holliday, strange fruit*)

Toutes ces actions violentes font perdre le soutien de certains responsables politiques. La [Louisiane](#) vote une loi interdisant de se masquer le visage en dehors de certaines fêtes, comme le [Mardi gras](#). D'autres États vont suivre l'action de la Louisiane. Le président [Harding](#) agit contre les lynchages en autorisant le [FBI](#) à intervenir. Le Ku Klux Klan est officiellement interdit en 1928.

Panneau 7 : le krach

La plupart des Noirs étaient employés dans l'agriculture mais avec l'industrialisation de nombreux noirs migrent vers le nord pour travailler dans les usines et les chantiers. Cette migration est à l'origine du développement d'Harlem, à New York.

Si ces emplois industriels constituent pour les Noirs une réelle promotion sociale par rapport à leurs ancienne situation de domestiques ou d'ouvriers agricoles, ils restent moins bien payés que les blancs et souvent cantonnés à des tâches peu qualifiées. En outre étant les derniers embauchés et les premiers à perdre leur travail, ils furent les premières victimes de la crise de 29.

Panneau 8 et 9 : Roosevelt et le New deal

Si la politique économique du nouveau président des Etats-Unis donne des résultats, aucune mesure n'est prise contre la ségrégation.

Panneau 10 : la guerre

La seconde guerre mondiale créa une énorme demande de main d'œuvre dans les usines d'armement et d'hommes dans l'armée. Sous la pression des noirs, Roosevelt interdit la ségrégation dans les industries d'armement (décret semble-t-il peu efficace) et dans l'armée.

Cependant malgré leur participation au conflit, les noirs ne voient pas leur statut changer.ils sont décidés à faire triompher leurs revendications. Un combat d'une vingtaine d'années allait s'engager. Il porterait sur 3 fronts essentiels :

- La fin de la ségrégation
- L'égalité politique
- Des avancées dans le domaine économique

Panneau 11 : Rosa Parks

La contestation des noirs a pris de multiples formes. Le plus emblématique fut le boycott de la compagnie d'autobus de Montgomery en Alabama suite à l'emprisonnement d'une couturière noire membre du NAACP, Rosa Parks qui refusa de céder sa place à un blanc comme la loi l'y obligeait dans cet état. Mené par Martin Luther King qui allait

devenir le symbole du mouvement pour les droits civiques, le boycott dura plus d'un an jusqu'au moment où la cour suprême des Etats-Unis statua sur le caractère inconstitutionnel de la cette loi.

Panneau 12 : école et ségrégation

La déségrégation scolaire ne s'est pas faite sans heurts ni sans violence. Bien que jugée illégale en 1954 par la cour suprême des Etats-Unis, le premier étudiant noir en 1963 à l'université du Mississippi dut être escorté par les autorités de l'armée fédérale.

Panneau 13 (la non-violence de Martin Luther King) et Panneau 14 : (j'ai fait un rêve)

Basée sur la non-violence (sit-in, militant enfreignant les lois ségrégationnistes), la reconquête des droits civiques menée par Martin Luther King et ses militants fut une lutte de longue haleine. Toutes des actions non-violentes suscitèrent des réactions de haines et d'intolérance chez leurs adversaires.

Au contraire de Malcom X, leader des Blacks Muslim et promoteur du Black Power, Martin Luther King rêve d'une nation réconciliée comme il l'exprime dans son discours du 28 août 1963 dont Martine vous en a rappelé quelques extraits tout à l'heure.

Le Président JF Kennedy lui apporte un grand soutien dans sa lutte pour les droits civiques. Tous deux seront assassinés à quelques années d'intervalle.

La politique de discrimination positive envisagée par Kennedy sera appliquée par son successeur.

Panneau 15 : loi sur les droits civiques

La fin de la ségrégation avec l'abrogation des lois Jim Crown en 1964, l'obtention des droits civiques ont permis la formation d'une classe moyenne noire.

Panneau 16 :

Cependant ces évènements restent aujourd'hui profondément ancrés dans la mémoire des noirs-américains qui n'ont pas oublié qu'ils n'ont pas été intégrés naturellement à la société américaine comme les autres groupes d'immigrants.

Périodiquement des émeutes ont lieu et les inégalités restent encore importantes.

Mais un vent d'espoir s'est levé avec l'élection de Barack Obama, 44^{ème} président des Etats-Unis mais premier président noir.